

23 Oct.
74

JOHN LYLE
(BOOKSELLER)
HARPFORD
SIDMOUTH
DEVON

Cher Edouard Jaguer,

Au premier, je dois expliquer enly a deux mois que je reste au lit, au dos, sans en consequence d'un accident à l'épine — j'écris avec difficulté, et sans dictionnaire française.

Vos nouvelles de l'exposition sont agréables, et j'espère qu'elle renforcera l'esprit de West. (Il a émigré, depuis trois semaines, à l'Espagne.)

Je veux voir le catalogue — mais, je me trouve à ce moment incapable de continuer vendre les livres succatistes, ou les commander. Cette maladie a coûté chère — pas de TRANSFORMATION, pas de moyens même de gagner ma vie — c'est à dire, la vie de ma famille de cinq personnes. Il n'y a pas ni de l'argent ni de la capabilité (?) physique en l'avenir immédiat. (Donnez-moi si les idiomes anglais traduits & devenement les vrais idiotismes français!)

Avez-vous reçu les deux paquets de dessins et textes envoyés à vous au

Commencement de Juillet???

J'ai reçu deux lettres Bruniis de Jacques
Lacomblez (merci) — mais il semble que
je dois les retourner à lui en mes circonstances
présentes. (D. J. Jean, cependant, maintient le
silence complet.)

En effet, rien ne marche pas. Moi inclus!
Mais, je nage dans un océan de loisir,
sans ennui — il y a beaucoup de poissons étranges
dans les profondeurs, découvertes pendant
les semaines de méditation! Et beaucoup de
vieilles problèmes sont résolues. La vie se
simplifie merveilleusement. Cassez votre épine
et vos problèmes!

Amicalement à vous,

John Lytle